

Point sur la situation alimentaire au Sahel (PSA)

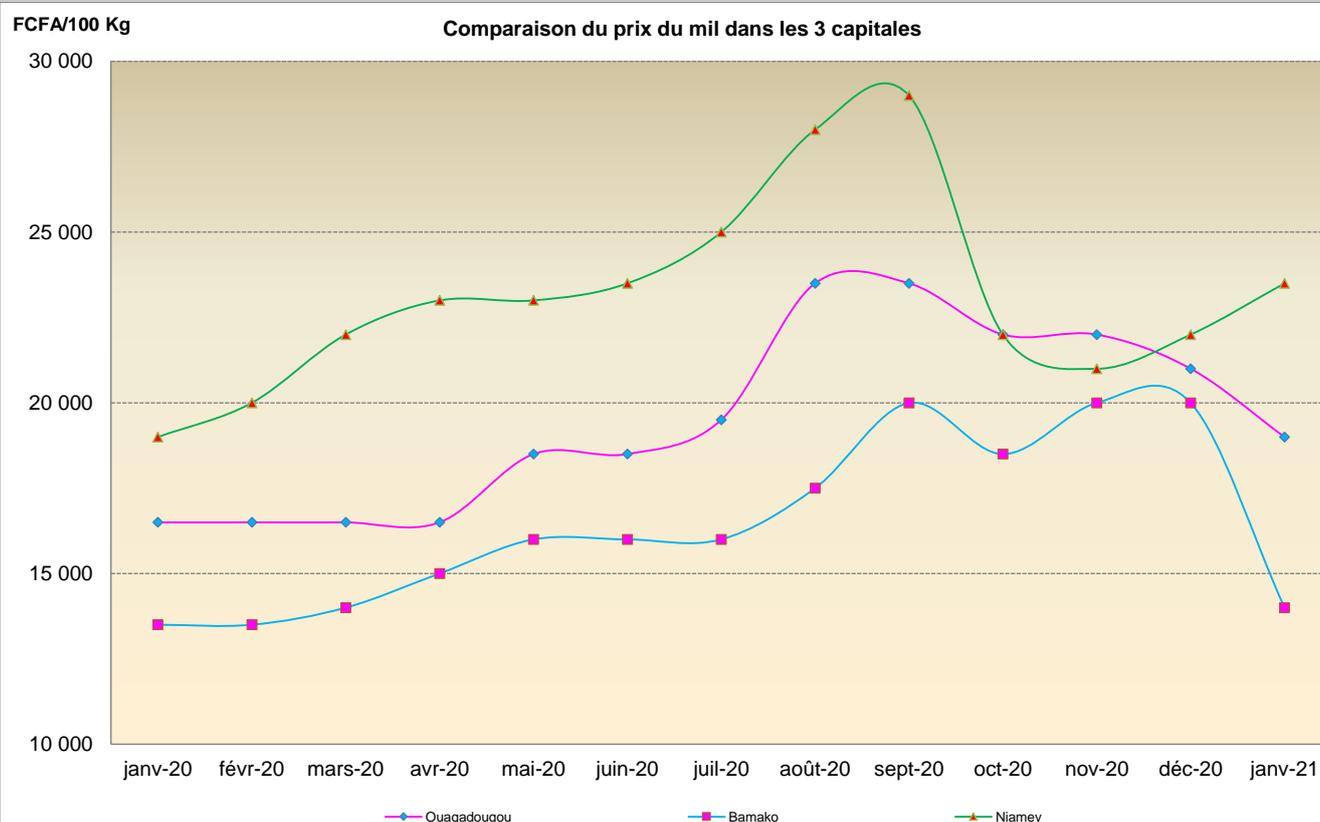
Bulletin mensuel d'information sur le prix des céréales : Niger - Mali - Burkina Faso

Suivi de campagne n° 237 – janvier 2021

Archives du bulletin PSA > www.afriqueverte.org/index.cfm?srub=59

DEBUT JANVIER, LA TENDANCE GENERALE DE L'EVOLUTION DES PRIX DES CEREALES EST A LA BAISSSE AU MALI ET VARIABLE SELON LES PRODUITS AU BURKINA ET AU NIGER.

1- PRIX DES CÉRÉALES : pour le sac de 100 kg, en FCFA (prix à la consommation)



Comparatif du prix du mil début janvier 2021 :

Prix par rapport au mois passé (décembre 2020) :

-10% à Ouaga, -30% à Bamako, +7% à Niamey

Prix par rapport à l'année passée (janvier 2020) :

+15% à Ouaga, +4% à Bamako, +24% à Niamey

Par rapport à la moyenne des 5 dernières années (jan. 2016 – jan. 2020) :

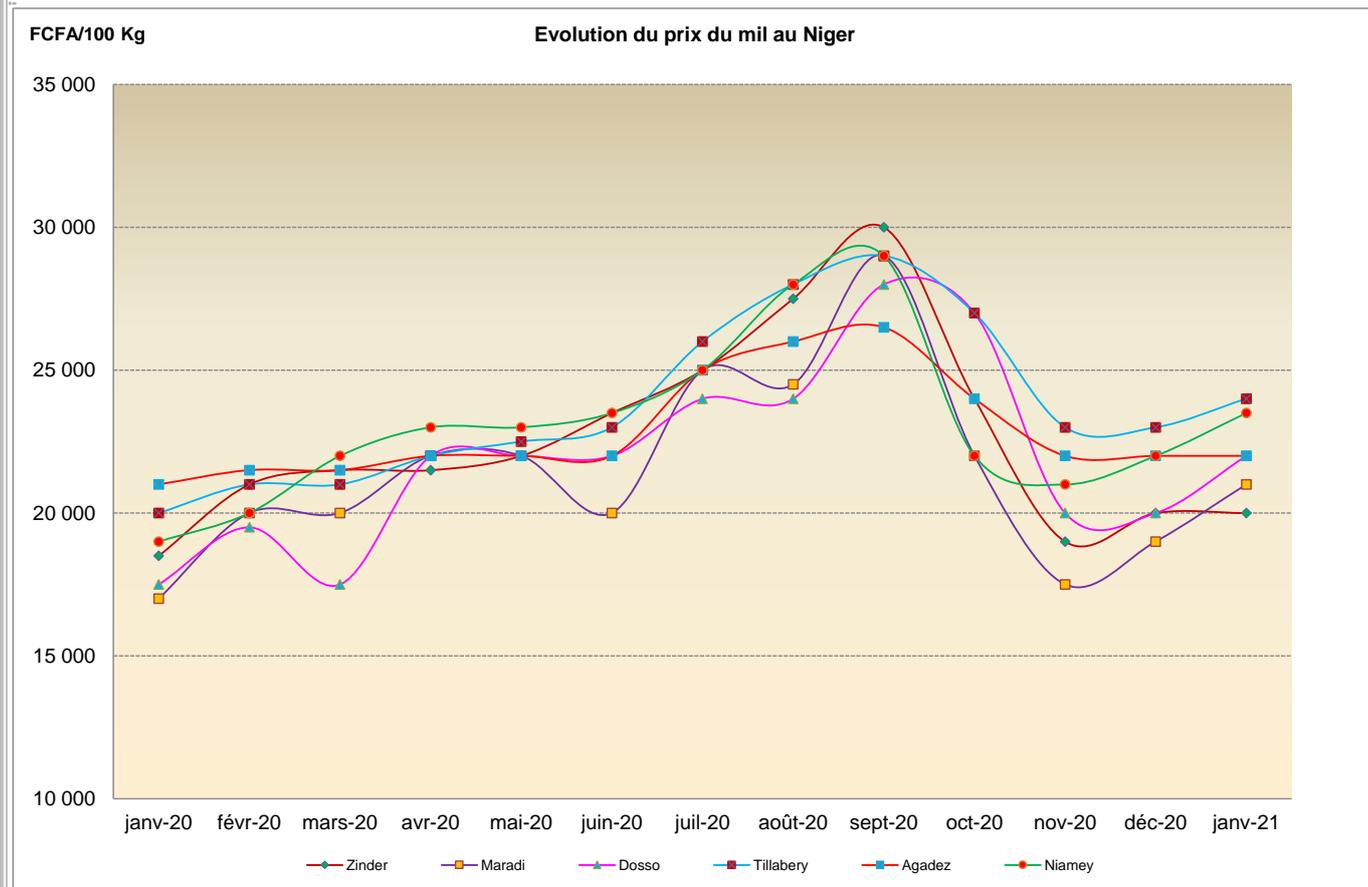
+6% à Ouaga, -11% à Bamako, +21% à Niamey

1-1 AcSSA Afrique Verte Niger

Source : SimAgri et Réseau des animateurs AcSSA

| Régions | Marchés de référence | Riz importé | Mil local | Sorgho local | Maïs importé |
|-----------|----------------------|-------------|-----------|--------------|--------------|
| Zinder | Dolé | 45 000 | 20 000 | 18 000 | 21 500 |
| Maradi | Grand marché | 44 000 | 21 000 | 20 000 | 20 000 |
| Dosso | Grand marché | 46 000 | 22 000 | 20 000 | 20 000 |
| Tillabéry | Tillabéry commune | 42 000 | 24 000 | 22 500 | 20 000 |
| Agadez | Marché de l'Est | 45 000 | 22 000 | 22 000 | 26 000 |
| Niamey | Katako | 44 000 | 23 500 | 19 000 | 18 000 |

Commentaire général : début janvier, l'évolution des prix est variable selon les produits. La tendance est à la hausse pour le mil et le maïs, à la stabilité pour le sorgho et le riz, avec quelques cas de baisse pour le riz. Les hausses ont été enregistrées pour : i) le **mil** à Maradi (+11%), à Dosso (+10%), à Niamey (+7%) et à Tillabéry (+4%) ; ii) le **sorgho** à Tillabéry uniquement (+2%) ; iii) le **maïs**, à Zinder (+13%), à Niamey (+6%) et à Maradi, Dosso et Tillabéry (+5%). Quelques cas de baisse ont été enregistrés pour le riz : - 6% à Maradi et Agadez, et -2% à Zinder. **L'analyse spatiale des prix** classe toujours le marché d'Agadez au premier rang des marchés les plus chers, suivi de Tillabéry, Niamey, Dosso, Zinder et Maradi. **L'analyse de l'évolution des prix en fonction des produits** indique : i) pour le **riz**, baisse à Zinder, Maradi et à Agadez, stabilité sur les autres marchés, ii) pour le **mil**, stabilité à Zinder et Agadez, hausse sur les autres marchés, iii) pour le **sorgho**, légère hausse à Tillabéry et stabilité sur les autres marchés, iv) pour le **maïs**, stabilité à Agadez et hausse sur les autres marchés. **Comparés à début janvier 2020**, les prix sont en hausse pour tous les produits et sur tous les marchés. Les variations par produit sont : i) pour le **mil**, hausse à Dosso (+26%), à Maradi et Niamey (+24%), à Tillabéry (+20%), à Zinder (+8%) et à Agadez (+5%) ; ii) pour le **sorgho**, hausse à Tillabéry (+41%), Maradi (+25%), Zinder (+20%), Niamey (+19%), Agadez (+10%) et Dosso (+5%) ; iii) pour le **maïs**, hausse à Dosso (+25%), Tillabéry (+21%), Maradi (+18%), Zinder et Agades (+13%), et Niamey (+3%) ; iv) pour le **riz**, hausse à Maradi (+10%), Niamey (+7%), Dosso et Tillabéry (+5%), Zinder et Agadez (+2%). **Comparés à la moyenne des 5 dernières années**, les prix sont également en hausse pour tous les produits. Les variations par produit sont : i) pour le **mil**, +24% à Maradi, +22% à Dosso, +21% à Niamey, +15% à Tillabéry, +11% à Zinder et +2% à Agadez ; ii) pour le **sorgho**, +25% à Maradi, +24% à Tillabéry, +10% à Niamey, +8% à Zinder, +6% à Agadez et +1% à Dosso ; iii) pour le **maïs** : +27% à Zinder, +16% à Dosso, +14% à Maradi, +11% à Niamey, +9% à Agadez et +8% à Tillabéry ; iv) pour le **riz** : +13% à Niamey, +11% à Dosso, +9% à Maradi, +8% à Zinder, +4% à Tillabéry et +3% à Agadez.



| | |
|--|--|
| <p>Tillabéry : stabilité pour le riz et hausse pour les céréales sèches.</p> | <p>Agadez : baisse pour le riz et stabilité pour le mil, le sorgho et le maïs.</p> |
| <p>Niamey : stabilité pour le riz et le sorgho, hausse pour le mil et le maïs.</p> | <p>Zinder : légère baisse pour le riz, hausse pour le maïs et stabilité pour le mil et le sorgho.</p> |
| <p>Dosso : stabilité pour le riz et le mil, baisse pour le sorgho et hausse pour le maïs.</p> | <p>Maradi : baisse pour le riz, stabilité pour le sorgho et hausse pour le mil et le maïs.</p> |

1-2 AMASSA Afrique Verte Mali

Sources : OMA et réseau des animateurs AMASSA

| Régions | Marchés de référence | Riz local | Riz importé | Mil local | Sorgho local | Maïs local |
|------------|----------------------|-----------|-------------|-----------|--------------|------------|
| Bamako | Baqadadji | 35 000 | 32 500 | 14 000 | 11 500 | 13 000 |
| Kayes | Kayes centre | 40 000 | 31 000 | 20 000 | 15 000 | 15 000 |
| Sikasso | Sikasso centre | 33 000 | 34 000 | 12 000 | 10 500 | 12 000 |
| Ségou | Ségou centre | 34 000 | - | 14 000 | 13 500 | 14 000 |
| Mopti | Mopti dique | 35 000 | 33 000 | 17 000 | 15 000 | 15 000 |
| Gao | Parcage | 40 000 | 38 000 | 21 500 | 24 000 | 18 000 |
| Tombouctou | Yooubouer | 34 000 | - | 23 000 | 25 000 | 25 000 |

Commentaire général : début janvier, la tendance de baisse saisonnière des prix se poursuit notamment pour le mil et sorgho. En ce qui concerne le riz et le maïs, la tendance générale est à la stabilité ponctuée de quelques cas de hausse. C'est ainsi que la baisse est observée pour : i) le **mil** à Bamako (-30%), à Sikasso (-20%), à Mopti (-3%) et à Gao (-2%); ii) le **sorgho** à Sikasso (-13%), Kayes et Mopti (-6%) et Bamako (-4%); iii) le **maïs** est en baisse à Mopti uniquement (-6%). Des hausses sont observées pour le **maïs** à Kayes (+11%) et le **riz importé** à Sikasso (+5%) et Kayes (+3%). Ailleurs, les prix restent stables. On observe l'absence continue du riz importé à Ségou et Tombouctou.

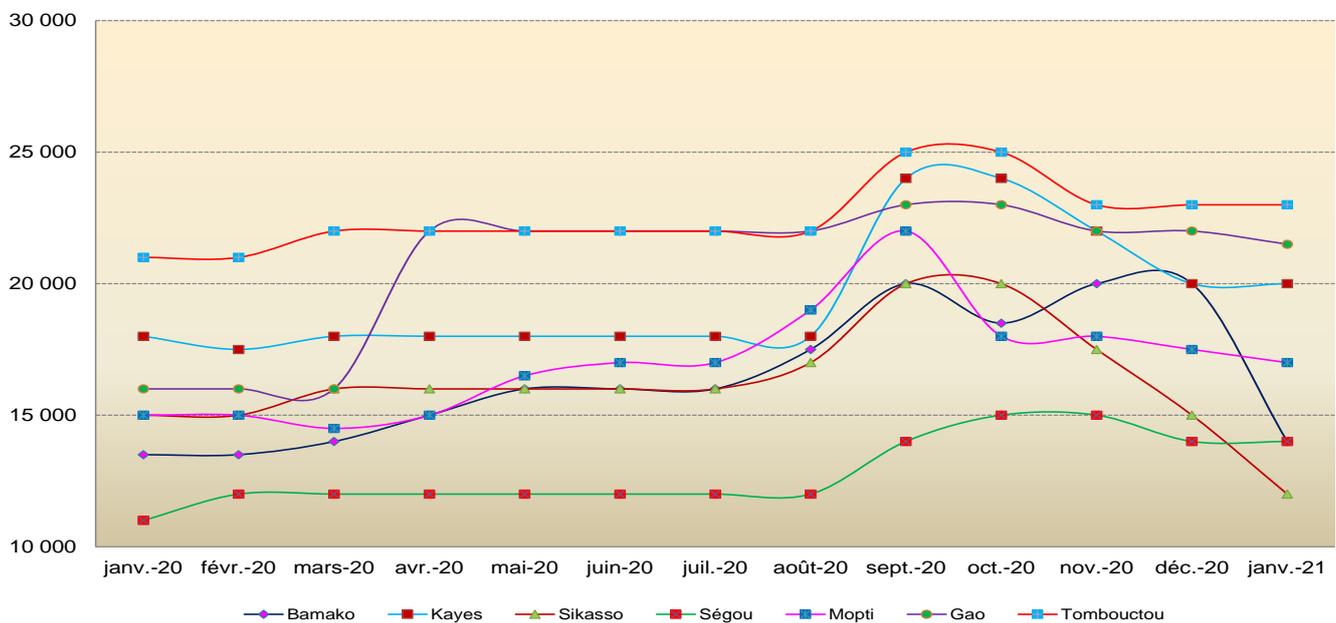
L'analyse spatiale des prix fait ressortir que Sikasso est le marché le moins cher pour le **mil**, le **sorgho**, le **maïs** et le **riz local**, Kayes le moins cher pour le **riz importé**. A l'inverse, Tombouctou reste le marché le plus cher pour les **céréales sèches**, Gao le plus cher pour le **riz importé**, et Kayes et Gao les plus chers pour le **riz local**. On observe l'absence continue du **riz importé** à Ségou et Tombouctou.

Comparés à début janvier 2020, les prix sont globalement en hausse pour toutes les céréales. Les variations par produit sont les suivantes : i) pour le **mil**, hausse à Gao (+34%), Ségou (+27%), Mopti (+13%), Kayes (+11%), Tombouctou (+10%) et à Bamako (+4%), et baisse à Sikasso (-20%); ii) pour le **sorgho**, hausse à Gao (+50%), Mopti (+25%), Ségou (+23%), Kayes (+11%), Sikasso (+5%), stable à Tombouctou et baisse à Bamako (-4%); iii) pour le **maïs**, stable à Tombouctou et hausse sur les autres marchés : à Mopti (+36%), Gao (+33%), Ségou (+27%), Kayes (+25%), Sikasso (+20%) et Bamako (+18%); iv) pour le **riz local**, hausse à Mopti (+13%), Gao (+4%), et Kayes, Bamako et Ségou (+3%), stable à Sikasso et Tombouctou; v) pour le **riz importé**, hausse à Gao (+13%), Sikasso (+3%) et Mopti (+2%), baisse à Kayes (-6%) et absent à Tombouctou et Ségou.

Comparés à la moyenne des 5 dernières années, les prix sont globalement en hausse pour le riz et le maïs, en baisse pour le mil et le sorgho. Les variations par produits sont : i) pour le **mil**, baisse à Sikasso (-31%), Bamako (-11%), Mopti (-3%), Kayes (-1%), hausse à Gao (+17%), Tombouctou (+3%) et Ségou (+2%); ii) pour le **sorgho**, baisse à Sikasso (-19%), Bamako (-18%), Kayes (-8%), Mopti (-3%), hausse à Gao (+33%), Tombouctou (+3%) et Ségou (+1%); iii) pour le **maïs**, hausse à Ségou (+11%), Gao (+10%), Kayes et Mopti (+9%), et Sikasso (+3%), baisse à Bamako (-1%) et stable Tombouctou; iv) pour le **riz local**, hausse à Mopti (+8%), Ségou (+6%), Bamako (+4%), Gao (+3%), Sikasso (+1), baisse à Kayes (-2%) et Tombouctou (-1%). Enfin, v) pour le **riz importé**, hausse à Gao (+7%), Mopti (+2%), Bamako (+1%), absent à Ségou et Tombouctou, baisse à Kayes (-1%) et stable à Sikasso.

FCFA/100Kg

Evolution du prix du mil au Mali



Mopti : stabilité pour les deux types de riz et baisse pour les céréales sèches.

Tombouctou : absence du riz importé et stabilité pour les autres produits.

Kayes : stabilité pour le riz local et le mil, baisse pour le sorgho et hausse pour le riz importé et le maïs.

Gao : légère baisse pour le mil et stabilité pour les autres produits.

Ségou : absence de riz importé, stabilité pour les autres produits.

Bamako : baisse pour le mil et le sorgho, stabilité pour les autres céréales.

Sikasso : hausse pour le riz importé, baisse pour le mil et le sorgho, stabilité pour le riz local et le maïs.

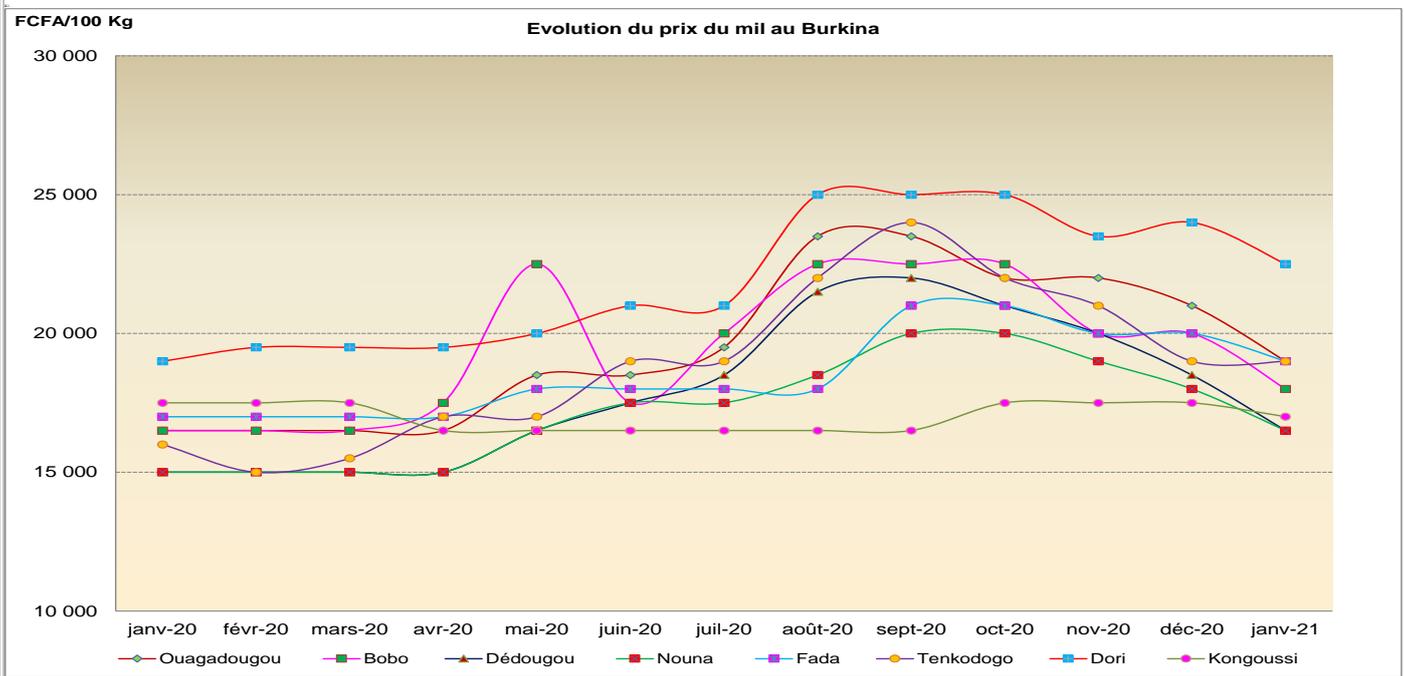
1-3 APROSSA Afrique Verte Burkina

Source : Réseau des animateurs APROSSA

| Régions | Marchés de référence | Riz importé | Mil local | Sorgho local | Mais local |
|------------------------|-----------------------|-------------|-----------|--------------|------------|
| Ouagadougou | Sankaryaré | 36 000 | 19 000 | 14 500 | 15 000 |
| Hauts Bassins (Bobo) | Nienéta | 40 000 | 18 000 | 13 500 | 12 500 |
| Mouhoun (Dédougou) | Dédougou | 36 000 | 16 500 | 13 000 | 14 000 |
| Kossi (Nouna) | Grand Marché de Nouna | 36 000 | 16 500 | 13 000 | 14 000 |
| Gourma (Fada) | Fada N'Gourma | 38 000 | 19 000 | 12 500 | 13 000 |
| Centre-Est (Tenkodogo) | Pouytenga | 40 000 | 19 000 | 14 000 | 14 000 |
| Sahel (Dori) | Dori | 36 000 | 22 500 | 16 500 | 16 500 |
| Bam (Kongoussi) | Kongoussi | 36 000 | 17 000 | 16 000 | 16 500 |

Commentaire général : début janvier, la tendance générale de l'évolution des prix des céréales est variable selon les produits. Elle est à la baisse pour le mil, à la hausse pour le maïs, à la stabilité pour le riz et variable pour le sorgho. Les mouvements à la baisse ont été observés pour : i) le **mil** à Dédougou (-11%), Ouagadougou et Bobo (-10%), Nouna (-8%), Dori (-6%), Fada (-5%) et Kongoussi (-3%), ii) le **sorgho** à Bobo et Fada (-4%) et à Dori (-3%), iii) le **maïs** à Dori et Kongoussi (-6%), et iv) le **riz** à Ouagadougou (-10%). Les hausses ont été enregistrés pour : i) le **sorgho** à Pouytenga (+12%), Nouna (+8%) et Ouagadougou (+4%), ii) le **maïs** à Pouytenga (+8%), Ouagadougou (+7%) et à Dédougou et Nouna (+4%).

L'analyse spatiale des prix fait ressortir que les marchés les moins chers sont Ouagadougou, Dédougou, Nouna, Kongoussi et Dori pour le **riz**, Dédougou et Nouna pour le **mil**, Fada pour le **sorgho** et Bobo pour le **maïs**. À l'inverse, Dori reste le marché le plus cher pour le **mil** et le **sorgho**, Kongoussi et Dori les plus chers pour le **maïs**. Les marchés de Bobo et de Pouytenga sont les plus chers pour le **riz**. **Comparés à début janvier 2020**, les prix sont globalement en hausse pour les céréales sèches et stables pour le riz. Les variations par produit sont : i) pour le **riz**, baisse à Pouytenga (-2%), hausse à Ouagadougou et Dori (+3%), et stabilité sur les autres marchés ; ii) pour le **mil**, hausse à Pouytenga (+19%), Dori (+18%), Ouagadougou (+15%), Fada (+12%), Dédougou et Nouna (+10%), Bobo (+9%) et baisse à Kongoussi (-3%) ; iii) pour le **sorgho**, hausse à Nouna (+30%), Dédougou (+24%), Ouagadougou (+21%), Dori (+18%), Pouytenga (+17%), Bobo (+8%), Fada (+4%) et Kongoussi (+3%) ; iv) pour le **maïs**, hausse à Ouagadougou (+25%), Dédougou, Nouna et Dori (+22%), Bobo (+9%), Pouytenga (+8%), Kongoussi (+6%), stable à Fada. **Comparés à la moyenne des 5 dernières années**, les prix sont globalement en baisse pour le riz et le sorgho, en hausse pour le mil et le maïs. Les variations par produit sont : i) pour le **riz**, baisse à Dédougou, Nouna et Dori (-8%), à Pouytenga et Kongoussi (-3%), hausse à Ouagadougou (+3%) et stable à Bobo et Fada, ii) pour le **mil**, hausse à Pouytenga (+11%), Ouagadougou et Dori (+6%), Fada (+5%), Dédougou (+4%) et Nouna (+1%), baisse à Bobo (-7%) et Kongoussi (-3%), iii) pour le **sorgho**, baisse à Fada (-18%), à Bobo (-13%), à Pouytenga et Dori (-3%), à Kongoussi (-2%), hausse à Ouagadougou (+4%), à Dédougou et à Nouna (+2%) iv) pour le **maïs**, baisse à Fada (-10%) et Bobo (-2%), hausse à Ouagadougou (+14%), Dédougou (+9%), Nouna (+5%), Dori (+3%), Pouytenga et Kongoussi (+1%).



Bam : stabilité pour le riz et le sorgho, baisse pour le mil et le maïs.

Kossi : stabilité pour le riz, baisse pour le mil et hausse pour le sorgho et le maïs.

Mouhoun : baisse pour le mil, stabilité pour le riz et le sorgho, hausse pour le maïs.

Hauts-Bassins : stabilité pour le riz et le maïs, baisse pour le mil et le sorgho.

Sahel : stabilité pour le riz, baisse pour les céréales sèches.

Ouagadougou : baisse pour le riz et le mil, hausse pour le sorgho et le maïs.

Gourma : stabilité pour le riz et le maïs, baisse pour le mil et le sorgho.

Centre-Est : stabilité pour le riz et le mil, hausse pour le sorgho et le maïs.

2- État de la sécurité alimentaire dans les pays

AcSSA - Niger

Début janvier, la situation alimentaire est globalement bonne à la faveur des disponibilités céréalières dans les ménages agricoles et aussi des produits maraichers sur les marchés. Le niveau d'approvisionnement des marchés en céréales est globalement bon. Néanmoins, la hausse des prix des céréales sèches constatée le mois passé se poursuit notamment pour le mil et le maïs. Ainsi, les prix restent supérieurs à ceux de l'année passée à la même période et à la moyenne quinquennale 2016-2020. La recrudescence de la pandémie de la COVID 19, avec son corolaire de mesures préventives, et la situation d'insécurité persistante dans certaines localités des régions de Diffa, Maradi, Tahoua et Tillabéry continuent d'impacter les mouvements des biens et des personnes dans les zones frontalières.

Agadez : la situation alimentaire reste globalement bonne et stable par rapport au mois précédent. Elle se caractérise par un bon approvisionnement des marchés en céréales (mil, maïs, riz, sorgho) et autres produits alimentaires. On note particulièrement la mise en marché d'anciens stocks commerçants et leur renouvellement par les produits issus des dernières récoltes. La campagne de commercialisation de l'oignon se poursuit mais avec une baisse drastique des prix (4000 FCFA et 6000 FCFA le sac de 50 Kg).

Zinder : la situation alimentaire est satisfaisante dans la région. Elle est marquée par une stabilité des prix des céréales de base (mil et sorgho). Toutefois, le prix du maïs a enregistré une hausse significative. L'ouverture partielle de la frontière nigériane a favorisé une certaine reprise des échanges commerciaux, notamment de produits agricoles.

Maradi : la situation alimentaire est bonne dans la région. Toutefois, le prix du mil poursuit sa hausse suite, d'une part, à la forte demande des différents acteurs céréaliers et d'autre part, à la baisse relative de l'offre en faveur d'une mise en marché du niébé. La levée partielle de la fermeture des frontières avec le Nigéria n'avait pas concerné la région jusqu'en fin décembre 2020.

Tillabéry : la situation alimentaire est globalement bonne dans la région. Les marchés sont relativement bien approvisionnés mais les prix des céréales sèches sont en hausse. La situation est renforcée dans certaines zones riveraines du fleuve Niger par la récolte du riz en cours sur les périmètres irrigués individuels et collectifs. Toutefois, la situation générale reste impactée par les effets conjugués de la pandémie du Covid-19 et de l'insécurité dans les zones frontalières avec le Mali et le Burkina.

Dosso : la situation alimentaire est bonne dans la région. Les marchés sont bien approvisionnés en produits céréaliers et maraichers mais les prix sont en hausse pour le mil et pour le maïs dont l'offre est tributaire de la fermeture des frontières (Nigéria et Bénin).

AMASSA – Mali

Début janvier, à la faveur de la hausse saisonnière des offres issues des récoltes de la campagne, la situation alimentaire est actuellement bonne. Toutefois, on note quelques facteurs limitatifs tels que : la persistance des incidents sécuritaires dans le pays, particulièrement au centre et dans le nord, les restrictions liées à la COVID-19 et l'existence de zones victimes d'inondations pendant la campagne hivernale. Les disponibilités alimentaires sont actuellement suffisantes sur tous les marchés d'où une baisse saisonnière des prix favorisant l'accès des ménages aux denrées. Néanmoins, la situation nutritionnelle apparaît très préoccupante dans certaines localités où la malnutrition aiguë touche beaucoup d'enfants et de femmes suites aux effets des crises sécuritaire et sanitaire.

Bamako : la situation alimentaire est satisfaisante, marquée par une bonne disponibilité des produits alimentaires à des prix abordables pour beaucoup de ménages. Toutefois, les restrictions liées au Covid-19 impactent négativement la situation générale.

Kayes : la situation alimentaire demeure normale dans la région. Les disponibilités continuent d'augmenter permettant ainsi de faire face aux besoins alimentaires des populations. Les stocks familiaux et communautaires sont en reconstitution. Le SNS OPAM est stable à 486,3 tonnes de sorgho et maïs, un stock de riz importé japonais de 1,740 tonne et le SIE est de 160,8 tonnes de mil/sorgho.

Sikasso : la situation alimentaire bonne. Elle est marquée par une augmentation des disponibilités céréalières sur les marchés et dans les ménages. Toutefois, la zone a enregistré à l'issue de cette campagne une forte baisse de production du maïs qui est la principale céréale locale.

Ségou : la situation alimentaire est normale à travers la région. Sur les marchés, les prix sont restés stables à la faveur d'une bonne disponibilité de céréales d'origine locale. La reconstitution des stocks familiaux et communautaires est en cours.

Mopti : la situation alimentaire est jugée actuellement normale en dépit de la persistance de l'insécurité qui affecte la fluidité des échanges. L'approvisionnement des marchés s'est amélioré, il est suffisant pour satisfaire les besoins des populations.

Gao : la situation alimentaire est stable. Les disponibilités céréalières, en légères augmentation, restent faibles au niveau des ménages et sur les marchés, mais demeurent suffisantes pour satisfaire les besoins des populations.

Tombouctou : la situation alimentaire est jugée moyenne, s'améliorant progressivement avec les récoltes en cours. En conséquence, les disponibilités céréalières des ménages et sur les marchés connaissent une légère amélioration. Les prix sont restés stables.

APROSSA – Burkina

Début janvier, la situation alimentaire est dans l'ensemble satisfaisante à la faveur de la présence des produits de la campagne 2020. Le niveau d'approvisionnement des marchés s'est également amélioré tant en produits céréaliers, en produits maraichers qu'en produits de rente. La situation alimentaire est renforcée par l'action conjuguée des partenaires humanitaires et de l'Etat dans les zones classées en insécurité.

Hauts Bassins : la situation alimentaire est satisfaisante dans la région. Elle se traduit par une bonne disponibilité des céréales sur les marchés.

Mouhoun : la situation alimentaire et nutritionnelle des ménages est satisfaisante. Elle se traduit par une amélioration de la disponibilité et de l'accessibilité des produits pour les ménages d'où la prise des trois repas quotidiens. La situation a connu une amélioration grâce à la récolte des produits maraichers. Le niveau d'approvisionnement des marchés a connu une amélioration avec la présence de produits variés tels que les tubercules, les légumineuses, le sésame, les produits maraichers.

Gourma : la situation alimentaire et nutritionnelle des ménages est satisfaisante. Les repas quotidiens sont assurés et de façon variée. Les stocks familiaux sont en reconstitution et les ménages s'alimentent en général à partir de leurs propres stocks. On note une présence massive de produits maraichers sur les marchés et un niveau d'approvisionnement relativement bon en céréales et en produits de rente.

Centre Est : la situation alimentaire des ménages reste bonne. Elle se traduit la disponibilité de stocks au sein des ménages et sur les marchés.

Sahel : la situation alimentaire est moyenne dans l'ensemble. On constate une disponibilité moyenne de céréales sur les marchés, approvisionnés essentiellement par les commerçants de la Boucle du Mouhoun et ceux des Hauts Bassins. Le niveau des prix actuel permet aux ménages d'accéder aux céréales avec les revenus tirés de la vente de produits agropastoraux (animaux surtout) et du niébé rouge. Les aides aux populations se poursuivent et continuent de soulager la frange la plus vulnérable de la population.

Centre Nord : la situation alimentaire est jugée moyenne dans l'ensemble. Les partenaires continuent toujours d'apporter leurs soutiens aux femmes, aux personnes vulnérables et aux déplacés. En cette période, la vente des produits agricoles et des animaux reste la principale source de revenus pour les producteurs.

3- Campagne agricole

Niger

La campagne agricole 2020 est à son terme et des missions d'évaluation ont été effectuées au niveau des 8 régions du pays. Il ressort de ces missions que la production agricole est jugée globalement moyenne à bonne dans les régions à vocation essentiellement agricole (Maradi, Tahoua, Tillabéry et Zinder). Dans les régions pastorales (Agadez et Diffa) et urbaine (Niamey) la production céréalière est jugée médiocre. Au total, ce sont 3 661 villages sur les 12 474 villages agricoles du pays qui sont déclarés à risque de déficits céréaliers à 50% et plus (soit 29%) pour une population concernée de 3 639 939 habitants contre 4 409 villages (soit 38%) en 2019 pour une population estimée à 5 987 092 habitants ;

La situation des pâturages a été jugée bonne dans l'ensemble et la situation sanitaire du cheptel est aussi relativement calme, malgré l'apparition de quelques foyers vite maîtrisés par les services compétents.

Dans les zones riveraines du fleuve Niger, la récolte du riz se poursuit sur les périmètres irrigués individuels et collectifs.

La campagne rizicole saison sèche 2021 a démarré avec le repiquage du riz notamment sur certains périmètres irrigués qui ont été inondés pendant la saison des pluies et où les eaux se sont retirées.

La campagne de cultures de contre saison se poursuit dans toutes les régions et les produits maraichers sont visibles sur les marchés. Dans la région d'Agadez, la campagne de commercialisation d'oignon se poursuit mais avec une baisse drastique des prix. La campagne de culture du blé et de l'orge a également démarré dans la région. .

Mali

Les activités de la campagne agricole 2020 tirent vers la fin. La période est marquée par les opérations de récolte et de battage, et par le démarrage de la campagne de cultures de contre-saison et du maraîchage.

Les récoltes se poursuivent dans le pays notamment pour le riz dans la bande du fleuve. En dépit d'une production globale estimée comme moyenne à bonne, des poches de baisse localisée sont signalées : i) dans les cercles de Koro, Bankass et Bandiagara et par endroits au Nord du pays à cause de l'insécurité qui a limité les activités agricoles et ii) dans la vallée du fleuve Niger à la suite des inondations. On note aussi une baisse de la production du coton de plus de 70% par rapport à la moyenne quinquennale, consécutive aux effets de la COVID 19 sur les prix d'achat ; cette baisse va impacter la disponibilité en aliment de bétail au cours de la période de soudure pour les animaux.

La campagne de cultures de contre-saison se poursuit avec des perspectives moyennes à bonnes grâce à la bonne disponibilité en eau au niveau des barrages et mares et retenues d'eau. Il en est de même pour les cultures de décrue au niveau des lacs à Tombouctou, Mopti et dans la région de Kayes. Pour la campagne rizicole 2021-2022, l'Office du Niger table sur une production de 903.538 tonnes de riz paddy.

La situation alimentaire du bétail est jugée toujours bonne dans l'ensemble. La disponibilité en eau pour l'abreuvement des animaux est dans l'ensemble satisfaisante atténuant ainsi les difficultés d'abreuvement pour les éleveurs. Sur le plan hydrologique, le niveau de remplissage des points et cours d'eau est toujours satisfaisant.

Burkina

La campagne agricole est marquée par la poursuite des activités de contre-saison et par les opérations de récoltes qui tirent à leur fin. On observe sur les marchés, la présence diversifiée de produits maraichers et de rente tels que l'oignon, les légumes, le sésame, le niébé et l'arachide. Dans les zones cotonnières, la campagne de commercialisation bat son plein, avec l'enlèvement du coton des champs et la pesée dans les villages pour la vente à la SOFITEX.

4- Actions du gouvernement, des organismes internationaux et des ONG (non exhaustif)

Niger

Actions d'urgence :

- Poursuite des actions humanitaires dans le cadre de la gestion de la pandémie de Covid-19.
- Les opérations d'assistance se poursuivent en faveur des populations des régions de Diffa, Tillabéry, Tahoua et Maradi affectées par l'insécurité transfrontalière avec le Mali, le Burkina, le Nigéria et les pays riverains du bassin du lac Tchad.
- La situation humanitaire d'urgence a été surtout marquée en début janvier par des attaques terroristes sur les localités de Tchoma Bangou et de Zaroumadarey dans le département de Ouallam (région de Tillabéry), lesquels ont causé la mort de 105 individus, principalement de sexe masculin. Ces attaques d'une rare violence ont également entraîné le déplacement de 10 600 personnes, selon les informations d'OCHA au Niger. On note aussi qu'environ 500 enfants déplacés ne peuvent plus aller à l'école et sont à présent déscolarisés.
- Rappelons qu'à l'issue de la campagne agricole 3 661 villages sur les 12 474 villages agricoles du pays sont déclarés à risque de déficits céréaliers à 50% et plus (soit 29% des villages). La population affectée est de 3 639 939 habitants.

Actions de développement :

- Poursuite des activités de cultures de contre saison au titre de la campagne saison sèche 2020-2021.
- Reconstitution des stocks communautaires par les organisations paysannes.
- Mise en marché des produits agricoles par les producteurs, notamment les produits de rente (niébé, arachide, oison, canne à sucre...)

Mali

Actions d'urgence :

- Poursuite des ventes d'intervention à prix modéré à l'OPAM au niveau des zones déficitaires de Kayes, Tombouctou et Gao.
- Poursuite des actions humanitaires dans le cadre de la gestion de la pandémie du Covid-19.
- **22 décembre** : Donation de vivres et de divers matériels aux déplacés internes de Mopti par la BNDA. Lire la suite > www.lessormali.com/mopti-le-geste-de-la-bnda-a-lendroit-des-deplacés-internes

Actions de développement :

- **Début décembre** : L'Association Sasakawa pour l'Afrique (SAA) a initié une bourse virtuelle des semences. Lire la suite > www.lessormali.com/bourse-virtuelle-des-semences-sasakawa-met-en-reseau-les-acteurs
- **21 décembre** : Signature de cinq conventions de financement de projets prioritaires pour le développement économique et social entre le Mali et l'Allemagne portant sur 56 Milliards de FCFA. Lire la suite > www.lessormali.com/cooperation-mali-allemande-56-milliards-de-fcfa-pour-des-secteurs-prioritaires
- **7 janvier 2021** : Lancement de la 2^{ème} phase du projet pilote de N'gaSènè (myAgro) qui appuie les petits producteurs pour l'accès aux semences et intrants de qualité. Lire la suite > www.lessormali.com/productivite-agricole-ngasene-epaule-les-petits-paysans
- **12 janvier 2021** : Inauguration d'une usine d'aliment poisson (pisciculture). Lire la suite > www.lessormali.com/pisciculture-lusine-daliment-poisson-renforce-le-parc-industriel

Burkina Faso

Actions d'urgence :

- Distribution de vivres par l'Etat et les partenaires humanitaires en faveur des populations touchées par l'insécurité dans la région de l'Est, et vente de vivres à prix social par la SONAGESS.
- Dans la région de la Boucle du Mouhoun on note la distribution de vivre au profit des Personnes Déplacées Internes dans les communes de Nouna.
- Poursuite de la distribution de vivres aux déplacés pour un accompagnement des populations dans la région du Sahel, effectué par la direction régionale de l'action sociale et de la solidarité et par les partenaires humanitaires.
- Au 31 décembre 2020, la population de personnes déplacées internes (PDI) s'élève à 1 074 993 individus. On note une augmentation de 2,40% par rapport à la publication du 10 novembre 2020 (1 049 767 individus). Composée de 53% de femmes contre 47% d'hommes, cette population compte environ 4% d'individus de moins de 15 ans. Les 3 premières provinces de provenance constituent en même temps celles ayant accueilli plus de PDI ; il s'agit du Sanmatenga, du Soum et du Séno. Lire la suite > https://drive.google.com/file/d/1wSUztrnCEnVbAUnzs_tuvCwBi5xvfvzd/view

Actions de développement :

- Foire agro-sylvo-pastorale de Loumbila : clôture le 23/12/20 de cette 4^e édition de la foire communale qui vise à encourager l'excellence selon Paul Taryam Ilboudo, Maire de la Commune. Lire la suite > <http://lefaso.net/spip.php?article101628>
- Situation humanitaire au Loroum : Des jeunes du collectif « S.O.S Loroum » maintiennent le cap de la mobilisation des dons. Lire la suite > <http://lefaso.net/spip.php?article101572>
- Agroécologie urbaine et commercialisation : Pour une transition agroécologique pérenne des coopératives maraichères de Ouagadougou. Lire la suite > <http://lefaso.net/spip.php?article101857>

5- Actions menées (décembre 2020)

AcSSA – Niger

Formations/Ateliers :

- **Formation en techniques de plaidoyer et lobbying**
1 session organisée à Zinder du 1^{er} au 2 décembre, 29 participants membres des fédérations Telwa d'Agadez et SA'A de Zinder.
- **Gestion des Micros Entreprises Rurales (MER) :**
1 session de formation à Maradi du 08 au 09 décembre pour 29 participants.
- **Gestion des marchés**
 - ✓ Atelier sur la stratégie de perception des taxes et mobilisation des ressources internes des marchés de demi gros (MDG), tenu du 04 au 05 décembre à Maradi, 22 participants.
 - ✓ Atelier de partage d'outils de gestion des MDG, tenu du 11 au 12 décembre à Maradi, 22 participants.
 - ✓ Signature de contrat « Partenariat -Publi- Privé » pour la gestion déléguée du marché du Gourgia (Maradi), le 16 décembre, 31 participants.
 - ✓ Atelier de partage du compte d'exploitation prévisionnel du marché de demi gros de Karofane (Tahoua), le 25 décembre, 30 participants.
 - ✓ Organisation d'une caravane d'information et de sensibilisation des populations au niveau des bassins de production de 05 pôles de développement économique (PDE) de Zinder du 04 au 11 décembre, dans 15 villages.

•Suivi/Evaluation – Animation

- ✓ Atelier de validation du dispositif de suivi-évaluation d'AcSSA orienté effets – impact, tenu du 07 au 08 décembre 2020 à Niamey 29 participants (bénéficiaires, administrateurs et agents).
- ✓ Rencontre inter équipes régionales de mise en œuvre des conventions entre AcSSA et ProDAF : bilan annuel 2020.

Commercialisation : RAS

SIM :

- ✓ Collecte des flux sur les marchés de demi-gros et plateformes de commercialisation à Maradi, Tahoua et Zinder.
- ✓ Diffusion des prix et flux par les radios communautaires partenaires dans les régions de Maradi et Zinder.

Appui-conseil :

- ✓ Identification, suivi et appui conseil des promoteurs des MER dans les régions de Maradi, Tahoua et Zinder.
- ✓ Suivi de la production au niveau des UT à Niamey, Zinder, Say, Kollo, Agadez, Téra et Tillabéry.
- ✓ Suivi des dispositifs de gestion des marchés de demi-gros (perception des taxes, hygiène et assainissement, sécurité et diffusion de l'information) au niveau des MDG de Maradi Tahoua et Zinder.
- ✓ Appui aux promoteurs de micro-entreprises rurales dans l'élaboration de leurs comptes d'exploitation.

AMASSA – Mali

Formations :

- **Formation sur l'élaboration d'un plan d'affaires :**
1 session tenue du 8 au 12 décembre à Kayes pour 29 participants dont 15 femmes.
- **Formation sur la chaîne des valeurs « lait »**
1 session organisée du 15 au 18 décembre à l'intention de l'équipe technique et les membres du CA et du CS de l'union des fermes laitières de la commune de SIO, Mopti.
- **Gestion durable des terres**
1 session à Koutiala du 18 au 19 décembre pour 20 femmes.
- **Gestion d'entreprise**
1 session à Ségou pour 80 personnes dont 11 femmes sur la gestion d'entreprise et la démonstration sur le prototype de batteuse.
- **Marketing**
Trois (3) sessions de formation sur la traçabilité des produits agroalimentaires à l'intention de 54 responsables des UT membres des unions de Koro, Bankass et Bandiagara.

Commercialisation :

Vente mensuelle au niveau de 9 Centres de Collecte de Koutiala de 80,493 tonnes de céréales pour une valeur de 72 166 295 FCFA.

Visite d'échanges :

Organisation de la PCP (Planification Communautaire Participative) à Dourou (Bandiagara) du 22 au 24 décembre, 47 participants.

Appui/conseil :

- Animation, suivi et gestion de la plateforme <http://mali.simagri.net>.
- Collecte prix sur 60 marchés et animation SENEKELA Orange Mali.
- Assistance à la production au niveau des UT, la promotion et la commercialisation des produits transformés.
- Elaboration des plans de campagne de commercialisation,
- Suivi-appui-conseils gestion et remboursement des crédits octroyés et mises en place de nouveaux crédits de campagne ; situation actualisée de 53 dossiers de crédit validés par l'IMF Soro Yiriwaso pour 175 millions de FCFA pour le compte du projet MLI021, et 42 dossiers sur JEJE NI JABA portant sur 169 million de FCFA.
- Appui au processus d'accès des OP aux équipements post-récoltes (20 batteuses livrées dont 8 à Ségou et 12 à Koulikoro).

APROSSA – Burkina

Formations :

- **Formation des PEA's sur les outils de la gouvernance des coopératives** : 2 sessions
1 session du 19 au 23 décembre à Dédougou, 35 participants dont 4 femmes
1 session du 14 au 18 décembre, 27 participants dont 1 femme.

Commercialisation :

- Transaction de 85 tonnes de Sésame blanc S42 entre l'UDPS Niangoloko et les ETS TRAORE et FRERE pour un montant total de 44 625 000 FCFA.
- Transaction de 136,52 tonnes de Sésame blanc S42 entre UDPS Founzan et l'opérateur OUEDRAOGO Madi pour un montant total de 68 259 000 FCFA.
- Un contrat de fourniture de vivre pour cantine scolaire entre les Union du Namentenga, du Bam et de Dapélogo et la Mairie de Sabcé sur 1168 sacs de riz local et 280 sacs de haricot local soit 72,40 tonnes.

Visite d'échanges : RAS

Appuis conseil :

- Suivi gestion de la plateforme électronique WEB to SMS SIMAgri du Burkina : <http://www.simagri.net>
- Collecte de prix sur 52 marchés suivis par APROSSA, la Table Filière Karité (TFK) et le Comité Interprofessionnel du Riz du Burkina (CIRB).
- Diffusion des intentions d'achat et de vente des acteurs (producteurs, commerçants, transformatrices, exportateurs, etc.) pour une mise en relation.
- Suivi de la commercialisation du sésame et des autres produits agricoles.
- Suivi remboursement des crédits d'intrant et de commercialisation.
- Projet TAPSA Sahel :
 - ✓ 7 animations, sensibilisation et 3 visites de suivi (Bio digesteurs, latrines et sites de Moringa) faites avec les OP, UP, UR, CL et des partenaires, 258 personnes dont 189 femmes, principalement au niveau des sites des bio digesteurs de Diomga et Bouloye.
 - ✓ Suivi des sites reboisés